Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 18 AVRIL 1872.

CE QUI SE PASSE A OTTAWA.

(Correspondance particulière du Négociant Canadien.)

Ottawa, 16 Avril, 1872.

Co n'est pas une petite tâche que vous m'imposez de vous fournir un compte rendu exact et impartial des évènements intéressant le commerce, l'industrie et la finance, qui pourraient se produire dans le cours de cette session. Il est toujours difficile de porter un jugement immédiat sur les questions de ce genre, et je suppose que vos lecteurs ne se contenteraient pas d'une maigre narration des faits et des débats dont ils peuvent prendre connaissance dans la Presse quotidienne.

Quoiqu'il en soit des difficultés de la position, je veux y faire face avec courage, et sans p'ns de préambule, je vous apprendis que la session actuelle sera probablement l'une des plus importantes de toute l'histoire du Canada.

Et tout d'abord des mesures devront être prises pour construire cette voie ferrée gigantesque qui doit relier l'Atlantique au Pacifique. Montréal à Victoria, l'Asie à l'Europe à travers l'Amérique du Nord une seule entreprise de cette taille suffit à illustrer un siècle. D'un autre côté, l'on semble décidé à pousser rigoureusement la question industrielle, et une partie importante de la Chambre des Communes est décidée à obtenir un tarif protecteur, ou du moins, si elle ne réussit pas en cela, à poser la question devant le pays de manière à obtenir une réponse décisive des électeurs aux polls. M McGill, député de Hamilton, a donné avis qu'il demanderait la création d'un comité spécial chargé de faire rapport sur les ressources industrielles du Canada et sur les moyens d'assurer leur exploitation.

La loi concernant les Banques et le commerce de Banques sera de nouveau amendée, le ministre des Finances a même déjà donné un avis de motion à cet effet. Enfin la législation financière, tant intérieure qu'extérieure, donnera lieu à de grands et solennels débats.

Dans son discours d'ouverture, le Gouverneur Général a annoncé que le gouvernement allait soumettre une mesure d'amélioration générale des canaux et de la navigation du Canada.

Rien n'intéresse davantage le commerce canadien, et si le ministère arrive avec un plan bien mûri et bien concerté d'amélioration, il aura mérité la reconnaissance de la Puissance entière.

Cet après-midi, le ministre des douanes a déposé sur la table les tableaux du commerce et de la navigation du Canada pour l'année fiscale expirée le 30 juin 1871. Je ne puis vous donner pour le moment qu'une très courte analyse de ce document important.

La valeur des marchandises importées en Canada pour la consommation durant l'année fiscale 1871 a été de.....\$86,947,487

Contre 71,237,603

En 1870, soit une augmentation de.. 5,709,879
Les droits perçus en 1871 ont été de 11,843,655
Contre 9,462,940

En 1870, soit une augmentation de.. \$2,380,715
Les exportations n'ont pas participé à ce mouvement extraordinaire. Elles sont restées presque stationnaires, étant en 1871 de.....\$74,173,618

liée sont cotées de 95c à \$1 par livre. Le clou de grosse est calme et les cours sont faibles.

FRUITS.—La demande pour les fruits est complètement nulle.

HUILES.—Les nouvelles défavorables des pêcheries ont déterminé quelques spéculations dans les huiles de loup marin, et on signale plusieurs placements de 65c à 67½ par gallon, élevant à 70c pour blanche ordinaire. L'huile de lin reste sans changement. Les huiles d'olive sont négligées.

MELASSE.—Cette douceur est complètement négligée. Nous n'avons pas le moindre transaction à signaler.

RIZ.—Demande régulière pour le commerce local. On cote le Rangoon bon grain \$1.25 à \$1.50.

Sel.—La demande pour le sel fin se réveille et plusieurs ventes ont été effectuées de 75c à 80c selon l'importance des lots.

SPRITS.—Affaires régulières sans changement dans les cours. Le spiritueux de Wiser, de Corby et de Gooderham & Worts sont en bonne de maine, le premier à \$1.42, le second à \$1.40, et le troisième à \$1.44, acquitté. On signale la vente de 100 quarts whisky de seigle de Wiser et de 200 quarts d'esprit de vin de Corby à prix tenu secret. La demande dans le genre de De Kuyper en fut et en caisse s'améliore et on signale des placements de caisses rouges à \$6.40, en forte quantité, et de futs à \$1.34. Les eaux de vie sont très-calmes.

SUCRE.—Notre place est fort mal approvisionnée de sucre et est principalement fournie par les raffineries locales. Le sucre de Glasgow est en peu de mains et fermement tenu à un huitième de centin d'avance sur les cours de la semaine dernière. Nous n'avons aucun changement à signaler dans les sucres raffinés.

THÉ.—Les opérations de la semaine n'ont pas été considérables. Le commerce de demi-gros écoule autant que possible les stocks qu'il a en mains et on n'achète qu'au fur de ses besoins réguliers, attendant l'ouverture de la navigation pour empletter sur une grande échelle. Le marché est mal approvisionné et ne fournit guère de qualités désirables. L'impérial d'environ 55c à 65c, de même que les bons twankay sont rares. Les Young Hyson de bonne qualité manquent aussi. Les thés japonais souffrent assez facilement, mais la demande est très-calme.

(Correspondance Spéciale du Négociant Canadien.)

LES PÊCHERIES.

Les nouvelles de Terre-Neuve vont jusqu'à la date du 16 courant et confirment pleinement les rapports de l'insuccès de la chasse aux lousps marin. Le vapeur à hélice *Hector*, arrivé le 11 courant, n'avait que 900 lousps marins et non pas 10,000 comme quelques journaux l'ont rapporté. Les vapeurs *Iceland* et *Greenland*, appartenant à la *Canada Sealing Company*, sont tous deux de retour, le premier avec 1300 et le dernier avec 7000 lousps marins. L'année dernière l'*Hector* en rapportait 28,000 de sa première expédition, et à pareille date l'année dernière les recettes étaient de 400,000. Dix steamers sont maintenant de retour de leur première expédition avec un total d'environ 80,000 lousps marins. Il n'y a pas le moindre doute maintenant que la chasse sera considérablement au-dessous de la moyenne. Si on considère le nombre de grands vapeurs engagés dans ces expéditions, on en conclura que le résultat cette année est le pire que nous ayons eu à constater depuis plusieurs années.

Contre 73,573,490

En 1870, étant une augmentation de \$5,012,9 seulement.

Les tableaux suivants indiquent les chiffres des importations et des exportations par provinces.

	IMPORTATIONS.	
		Droit.
Ontario.....	\$29,025,243	\$ 3,302,394
Québec.....	40,108,120	5,949,049
Nouveau-Brunswick.....	8,044,714	1,213,311
N. Ecosse.....	9,483,068	1,327,111
Manitoba.....	286,357	15,723
Totaux.....	\$86,847,482	\$11,841,655

EXPORTATIONS.	
Ontario.....	\$23,086,555
Québec.....	39,021,706
N. Ecosse.....	6,516,927
N. Brunswick.....	5,517,930
Total.....	\$74,173,618

Voici maintenant comment se subdivisent nos exportations :

Produits des Mines.....	\$3,221,461
“ Pêcheries.....	3,994,275
“ Forêts.....	22,352,211
“ Agricoles.....	12,582,925
“ Manufacturés.....	2,201,351
Autres articles.....	387,551
Vaisseaux construits à Québec.....	558,114
Monnaie et lingots.....	6,690,350
Marchandises n'étant pas des produits.....	9,85,033
Montant au-dessous de l'évaluation.....	2,448,668
Exporté de Manitoba.....	39,520
Total.....	\$74,173,618

Je laisse maintenant ce sujet sur lequel j'aurai occasion de revenir pour vous donner quelques gros chiffres du rapport du ministre du revenu intérieur pour l'année fiscale expirée le 30 janvier 1870, déposé aussi cette après-midi.

Ce département a produit cette année la somme de \$5,128,004, ainsi réparties.

Excise.....	\$4,501,380
Travaux Publics.....	579,132
Mesurage du bois.....	63,228
Timbres de billets.....	184,255
Total.....	\$5,128,004

C'est une augmentation \$71,7188 sur le revenu de l'année dernière provenant des mêmes sources.

Dans ma prochaine lettre je vous donnerai des détails intéressants sur ce sujet.

LA LOI SUR LES BREVETS D'INVENTION.

Les esprits sont fort divisés en ce moment sur l'apropos d'amender les lois qui régissent l'octroi des brevets d'invention en ce pays. Les uns s'objectent fortement à la clause qui exige un an de résidence de l'inventeur au Canada préalablement à toute demande de brevet, tandis que d'autres tiennent absolument à cette disposition.

Nous avons eu occasion de converser avec des partisans de l'une et de l'autre opinion, et nous croyons qu'il existe un terrain où ils peuvent se rencontrer. En même temps quelques considérations générales sur cette très importante question ne seront pas trouvées déplacées au moment où la discussion va s'engager dans la presse et dans le Parlement.

Les brevets d'invention jouent un très grand rôle aujourd'hui dans l'industrie. Depuis que l'esprit de l'homme est parvenu à créer ces merveilleuses machines qui remplacent si avantageusement le travail humain, que le grand problème de l'époque est de produire le plus rapidement et le plus économiquement possible, l'inventeur joue dans l'ordre économique un rôle de première classe.